



**Intervention de Doris MADINGOU
Conseillère Municipale Groupe URC
Conseil Municipal du 8 décembre 2008
Délibération n°30**

Monsieur le Maire, Chers Collègues

Au moment où les premières températures négatives se font ressentir, la question des sans-abris et de leurs conditions de vie méritent d'être abordées ce soir.

Selon Martin Hirsch, Haut-commissaire aux Solidarités actives et je le rappelle ancien Président d'Emmaüs France, **la situation des sans-abris n'est pas insoluble**. Dans sa tribune publiée dans Le Monde mardi dernier, il présente 10 propositions pour réduire le nombre de SDF.

J'en citerai 3 ce soir, les plus importantes et intéressantes selon moi à l'échelle de notre ville; vous pourrez aisément toutes les retrouver.

- **«Mieux prendre en compte les diversités de situation et mieux les quantifier»** : qui a «seulement» besoin d'un logement, qui est en souffrance psychique, ou en situation irrégulière ? Ce diagnostic est «une affaire de quelques mois», estime-t-il, ajoutant que «d'ailleurs, certaines enquêtes ont déjà été lancées».

- **«Repenser la prise en charge des sans-abri dans le cadre d'un véritable service public»** conduirait à une plus grande cohérence des conditions d'accueil ou du circuit des maraudeurs. Les associations deviendraient délégataires de ce service public.

- **«Mieux prendre en compte les problématiques spécifiques aux jeunes» de 18 à 25 ans.**

Certes la situation de la ville de Rennes n'est pas celle de Paris. Il faut adapter les solutions en fonction du terrain.

L'APRAS qui pour le compte de la ville établit un **recensement des sans-abris** affirme que leur nombre n'augmente pas, mais est-ce valable pour toutes les catégories - j'entends les jeunes, les femmes - ? Ou parle-t-on de manière globale ?

Comptez-vous Monsieur Le Maire repenser la prise en charge des sans-abris par une délégation de service public au profit du SAMU social ?

Cela permettrait à cet organisme d'avoir de réels moyens d'actions et d'améliorer sensiblement la prise en charge des sans-abris, d'avoir une meilleure vision sur l'ensemble des places disponibles pour mieux gérer l'accueil d'urgence.

